Pierre-Antoine FABRE, Catherine MAIRE, (dirs.), Les
Antijésuites. Discours, figures et lieux de
l'antijésuitisme à l'époque moderne

Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010, 644 p.

Daniel-Odon Hurel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/22598>

DOI : 10.4000/assr.22598

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2010

Pagination : 9-242

ISBN : 9782713223013

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Daniel-Odon Hurel, « Pierre-Antoine FABRE, Catherine MAIRE, (dirs.), Les Antijésuites. Discours, figures et lieux de l'antijésuitisme à l'époque moderne », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 152 | octobre-décembre 2010, document 152-49, mis en ligne le 12 mai 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/22598> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.22598>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Pierre-Antoine FABRE, Catherine MAIRE, (dirs.), Les Antijésuites. Discours, figures et lieux de l'antijésuitisme à l'époque moderne

Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010, 644 p.

Daniel-Odon Hurel

RÉFÉRENCE

Pierre-Antoine FABRE, Catherine MAIRE, (dirs.), Les Antijésuites. Discours, figures et lieux de l'antijésuitisme à l'époque moderne, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010, 644 p.

- 1 Il y a des livres qui sont à la fois de grandes synthèses collectives et qui ouvrent de réelles perspectives. Cet ouvrage en constitue un exemple particulièrement réussi et équilibré, au-delà du constat de l'antijésuitisme qui nourrit à la fois notre histoire culturelle et bien des clichés. En abordant cette question, il fallait mener une véritable enquête, autour de la nature de l'antijésuitisme, depuis les interdictions du tournant des XVI^e et XVII^e siècles jusqu'à celle de la fin du XVIII^e siècle, autour des formes prises par l'antijésuitisme, formes iconographiques, discursives, érudites, polémiques et littéraires, autour d'œuvres majeures et des stéréotypes qui l'alimentent.
- 2 Une enquête qui fait de l'antijésuitisme en soi un véritable objet d'histoire avec tous les enjeux méthodologiques que cela comporte. L'ouvrage est donc divisé en six parties, ouvrant d'abord sur la place de l'image dans l'antijésuitisme, une image qui devient vite «caricature», offrant une sorte de stéréotype que vient expliciter ou décliner différents modèles et sources. En effet, l'antijésuitisme se nourrit aussi de son essor brillant et de sa réussite spirituelle, comme les livres de piété et autres retraites spirituelles pleinement diffusées et critiquées dans les *Nouvelles ecclésiastiques*. Érudits et hommes

de lettres, comme Étienne Pasquier dans son *Catéchisme des jésuites*, mais aussi, au XIX^e siècle, Michelet et Quinet, s'emparent de la question jésuite. Mais la critique contre les jésuites se nourrit également de l'intérieur, des débats et contestations internes, par exemple autour de l'activisme temporel et la critique du gouvernement de la Compagnie, comme le montre les *Monita privata* (1614) ou le *Discours sur les choses de la Compagnie* de Juan de Mariana ou encore, à la fin du XIX^e siècle, le Père M. Mir. Parallèlement, le XVII^e siècle développe une forme «littéraire» et rhétorique de l'antijésuitisme alors que peu à peu se décline le mythe du complot jésuite qui trouve son apothéose sans doute dans les décennies qui précèdent la suppression de la Compagnie, à partir de 1750. Ces différentes formes prises par l'antijésuitisme définissent trois fronts polémiques centraux: la politique, la morale et les sciences. Trois fronts auxquels est consacrée la quatrième partie au prisme d'approches diverses: des textes et leur diffusion (le *De Rege et regis institutione* de Juan de Mariana), le contexte de la crise vénitienne des années 1606-1627 et le milieu de l'académie des Incogniti autour des années 1630-1650, le mythe de la morale corrompue par les jésuites ou l'analyse de l'antijésuitisme scientifique des Lumières. La situation vénitienne introduit aussi la notion de «figures nationales» de l'antijésuitisme, objet des cinquième et sixième parties autour des principaux espaces politiques et religieux européens et extra-européens, du Portugal et de l'Amérique portugaise aux Provinces-Unies, de la Bohême à l'Angleterre.

- 3 Ces «figures» sont autant des personnages comme J. Donne que des événements comme le tumulte de Torun en 1724 ou encore des tendances comme le développement du sentiment antijésuite dans l'Allemagne catholique des années 1750, dans la France janséniste ou dans l'Italie du XVIII^e siècle. Ce livre offre donc une déconstruction multiple et contextualisée de l'antijésuitisme en s'appuyant sur l'ensemble des données de l'histoire politique et culturelle de l'Europe moderne et de ses prolongements extra-européens. Heureusement non exhaustif, il suggère de multiples pistes méthodologiques et fait de l'antijésuitisme un véritable objet historique au-delà de la légende noire des jésuites, développée au XIX^e siècle.